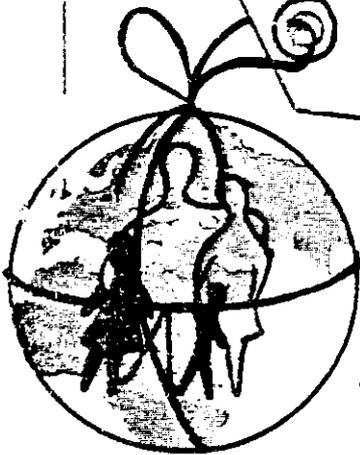


FAMILLE  
SANS  
FRONTIERES  
ASBL



J'aime la bonhomie et le souvenir des Noëls d'autrefois, les traditions populaires, les personnages des crèches...mais j'ai peur de cette imagerie!  
Derrière le visage de l'enfant de la crèche, surgissent tous les visages des :

ENFANTS DU MONDE :

- VISAGES connus et proches, pleins de santé, joyeux souvent, parfois fermés.
- VISAGES plus lointains, murés et durs des gosses nés dans la violence.
- VISAGES résignés et tristes de ceux qui meurent de faim.
- VISAGES douloureux des blessés et torturés, victimes de nos conflits.
- VISAGES rayonnants des enfants qui cherchent et veulent la paix
- VISAGES marqués des enfants malades.
- VISAGES de tous les gosses victimes de nos chantages.

C'est à travers tous ces VISAGES et par eux que le processus de paix et de Liberté poursuivra son chemin

CAR,

le "petit Jésus" a grandi, lutté, prié, suscité une ESPERANCE, assumé sa souffrance et sa mort...  
Il l'a fait avec un AMOUR INFINI.

ENFANT DE PLATRE qui n'a jamais eu droit qu'au même moule  
et aux mêmes couleurs guimauves,  
Ton abandon réveille en nous l'audace des naissances,  
Ta pauvreté nous redonne un coeur d'enfant pour  
désirer et vouloir ce monde nouveau que ton  
regard d'enfant a suscité à Bethléem.  
Que ton Esprit divin invente encore  
chaque jour ce MONDE NEUF avec tous  
les enfants du monde, avec tous les  
hommes au coeur d'enfant.

QUE LA JOIE ET LA PAIX DE NOEL  
ILLUMINENT VOTRE MAISON  
TOUT AU LONG DE L'ANNEE !



**A DIEU, CHERE SOEUR MARIE-NATHALIE !**

Le 3 octobre dernier, le Christ a accueilli, dans la joie de sa Résurrection, notre bien chère Soeur Marie-Nathalie.

Beaucoup de nos familles ne la connaissent peut-être pas, et cependant, si "Famille sans Frontières" existe, c'est surtout grâce à Soeur Marie-Nathalie.

Lorsque je suis rentrée en Belgique, en 1970, après six années de travail au home Ste Catherine, j'ai été envoyée à St Servais, Namur. Là, nos Soeurs avaient la responsabilité pédagogique d'un Etablissement d'Education et d'Observation de l'Etat, pour jeunes filles. Soeur Marie-Nathalie y travaillait depuis le début de sa vie religieuse. A cette époque, elle était directrice de l'établissement et Supérieure de la Communauté. C'est avec tout son coeur qu'elle ouvrait les portes de la Communauté aux familles d'adoption. A ce moment, les enfants de Ste Catherine arrivaient en Belgique grâce à la collaboration de l'Oeuvre d'Adoption d'Anvers. Nous avons pu ainsi organiser, à St Servais, et à plusieurs reprises, nos réunions annuelles et d'autres réunions de travail. C'est là aussi, que nous avons pu trouver la collaboration de nos premières Assistantes Sociales.

En 1973, Soeur Anna-Huberta, directrice et supérieure du Home Ste Catherine, décédait, et je fus rappelée en Inde, alors que je commençais ma dernière année d'études d'Assistante Sociale. En collaboration avec l'Institut de Sciences Sociales de Bombay, j'ai pu effectuer mon stage de dernière année au home tout en y assurant les responsabilités qui m'avaient été confiées. Rentrée en Belgique pour terminer mon mémoire qui comprenait deux volets: "Du home Ste Catherine en Inde, à l'adoption en Belgique", j'ai, une fois encore reçu la collaboration de Soeur Marie-Nathalie et de sa Communauté. Nous avons effectué une recherche auprès de 80 familles ayant adopté 116 enfants de l'Inde. Une des conclusions de ce travail révélait la nécessité de la création d'un service d'adoption qui préparerait et accompagnerait les parents tout au long de leurs démarches, et qui serait également accessible dans les problèmes rencontrés par les parents, par les enfants, et par après à ceux-ci lorsqu'ils seraient devenus adolescents ou même adultes.

Soeur Marie-Nathalie, Soeur Fulvie, Mr et Mme Neukermans, Mr et Mme Martin Mr et Mme Bawin ainsi que Anne Falque, une amie de l'école sociale, ont fondé "Famille sans Frontières" dont les statuts furent publiés deux ans plus tard au "Moniteur Belge" le 14 août 1975. Depuis lors, Soeur Marie-Nathalie a assumé la Présidence de notre a.s.b.l. avec beaucoup d'efficacité en même temps que de discrétion.

Lors de mon départ en Angleterre, elle a accepté de prendre en charge le suivi de quelques familles pour les follow-up des enfants.

C'est surtout auprès des jeunes que Soeur Marie-Nathalie a consacré sa vie. Elle avait des qualités d'accueil, d'écoute exceptionnelles. Elle avait un regard de bonté empreint de cette délicatesse du coeur peu commune.

"Nous sommes façonnés par ceux que nous cotoyons et que nous aimons" disait Soeur Fulvie! Merci à Soeur Marie-Nathalie pour tout ce que nous avons reçu par elle! Merci au Seigneur qui a façonné son coeur tout au long des années et qui l'a rendu capable d'aimer, de comprendre, de pardonner!

Dans le texte qui suit, nous découvrirons comment les jeunes ont exprimé ce que Soeur Marie-Nathalie était pour eux.

Dans notre prière, pour notre chère Soeur, nous lui demanderons de continuer à veiller sur "Famille sans Frontières", sur chacune des familles, surtout celles où il y a de la peine!

Soeur ANANDI F.C.

**Dernier Adieu des Jeunes de Namur**

NATHALIE,

Nous n'avons aujourd'hui, qu'un mot à te dire: **MERCI**.

**MERCI** pour le Cap, cette maison d'accueil et de prières.

Chez toi, nous nous sentions mieux que chez nous.

Le Cap, c'était comme notre maison; nous pouvions y être vraiment nous-mêmes.

MERCI, Nathalie, parce que tu nous prends tels que nous sommes, avec nos manques, nos peurs, notre détresse, mais aussi avec nos projets, nos espoirs, notre joie de vivre.

MERCI, pour ta qualité d'écoute et d'accueil, nous savons que nous pouvons tout te dire et que tu peux tout comprendre.

MERCI, Nathalie, d'être une lumière brillant au bord de notre chemin.

MERCI, parce que tu ne donnes jamais de conseils ni de recettes toutes faites, mais que tu es là présente tout simplement à nos côtés et que c'est cela dont nous avons besoin.

MERCI, Nathalie, pour ta gaieté, ta ferveur, ton sourire.  
Tu ne parles jamais de toi car ton coeur nous est tout ouvert...

MERCI, d'être simple, humaine, humble devant la souffrance.

MERCI, Nathalie, parce que tu nous apprends la prière, tu nous ouvres à la Foi, tu nous invites à la vie de famille de ta Communauté tu nous fais rencontrer des frères et des soeurs au centuple.

MERCI, de tourner notre visage vers le Seigneur.

MERCI, Nathalie, pour ta tendresse qui nous façonne; sans elle, nous ne serions pas ce que nous sommes.

MERCI, parce que tu nous apprends la joie et que tu la vis avec nous.

PARDON, Nathalie pour la peine que nous avons pu te faire,

PARDON, de t'aimer si mal.

Maintenant que tu as rejoins Celui que tu as tant cherché, garde nous au creux de ton coeur.

Nous savons que tu es vivante,  
avec toi, nous voulons rendre grâce pour tout ce que nous avons vécu et que nous vivons encore avec toi.

Tous ensemble, maintenant, nous prions ces paroles que tu aimes tant:

Mon Père, je m'abandonne à toi. Fais de moi ce qu'il te plaira.

Quoi que tu fasses de moi, je te remercie.

Je suis prêt à tout, j'accepte tout.

Pourvu que ta volonté se fasse en moi, en toutes tes créatures.

Je ne désire rien d'autre mon Dieu.

Je remets mon âme entre tes mains.

Je te la donne, mon Dieu, avec tout l'amour de mon coeur

parce que je t'aime, et que ce m'est un besoin d'amour de me donner, de me remettre entre tes mains sans mesure, avec une infinie confiance, car tu es mon Père.

REUNI LE 25 NOVEMBRE 1989

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION F.S.F A ELU A L'UNANIMITE

**Sœur Anandi**

PRESIDENTE DE NOTRE ASSOCIATION

TOUTES NOS FELICITATIONS A NOTRE NOUVELLE ET TRES CHERE PRESIDENTE

# comment leur dire Noël ?

*On a ressorti les bergers, la Sainte Vierge et le Petit Jésus de la crèche.  
C'est Noël et les enfants s'émerveillent.  
Mais allons-nous leur laisser croire  
que Dieu aujourd'hui ce n'est qu'un personnage de plâtre ?*

**C'**EST le Petit Jésus, là.... a crié, sûr de lui, l'enfant de trois ans en montrant le crucifix de mon bureau. J'ai repensé à lui et à ses parents ce matin-là quand une maman, un peu plus tard, est venue inscrire son fils au catéchisme. Elle me confiait ses difficultés : « Je ne vais pas à la messe, mais je crois quand même... » Et elle ajoutait en montrant son fils : « Je lui ai parlé, bien sûr, du Petit Jésus, il sait ce que c'est... » Il y avait tant de bonne volonté et sûrement d'espérance — l'espérance que son fils croie à son tour ! — que je n'ai pu qu'approuver. Avec une petite gêne cependant...

## *Jésus, ce n'est pas un rêve !*

Comme cette maman, trop de parents et d'éducateurs persistent à penser que « le mieux est de « partir » du Petit Jésus » et ensuite de raconter sa vie...

Alors, quand vient Noël, ils se « frottent les mains ». Voilà le moment idéal pour commencer leur initiation : « Il était une fois, à minuit, un enfant dans une étable... »

La crèche, la paille, les bergers et les mages (qui ne sont pas rois ! c'est Jésus le Roi...) et les voilà inévitablement entraînés à tenir un langage empreint de « merveilleux ». Il fascine les plus jeunes, certes, et les conduit à l'attendrissement. Mais il laisse de côté le mystère de la Nativité. Nous retournons deux mille ans en arrière tandis que l'enfant, lui, imagine que tout commence aujourd'hui, devant ces personnages de plâtre... Le mystère du Christ dans nos vies serait-il à ce point obscur et insaisissable que nous ne pouvons rien en laisser transparaître aux enfants ?

En commençant par parler du « Petit Jésus », en partant de l'hier de Jésus au lieu de notre aujourd'hui avec lui, il arrive presque toujours que nous en restions là. Nous avons trouvé le « truc ». Et nous sommes

pris à notre propre piège. Quelle idée, par exemple, de nommer un livre « le livre du Petit Jésus » : une croix : « la croix du Petit Jésus » ; l'église : « la maison du Petit Jésus ». Aujourd'hui encore, des ouvrages et des croix en restent à cette représentation d'un Jésus « petit ». Y compris sur la croix. Et après sa résurrection. Est-ce là notre foi ? En fait, de cette manière, nous fourvoyons les enfants. Involontairement, bien sûr... Et eux ils semblent satisfaits. En apparence...

## *Y en a des « Jésus », mais qui c'est le vrai ?*

C'est mercredi matin. Béatrice, quatre ans, fait les courses avec sa maman. Passant devant l'église, elle réclame : « Je veux aller voir Jésus à la crèche. — Tu sais, dit la maman, nous sommes pressées. — Je veux voir Jésus à la crèche, insiste l'enfant, c'est pas long ! » Devant la grande crèche, un instant, on ne dit rien. Tout à coup, Béatrice, d'un air indigné, s'écrie : « Eh bien, la Sainte Vierge, elle, ce n'est pas une maman aussi gentille que toi ! — Et pourquoi ? demande, stupéfaite, la maman. — Ben, parce que Jésus, il est mouillé et sa maman ne l'a pas changé. » S'approchant, la maman s'aperçoit qu'en effet les langes de Jésus sont mouillés... à cause d'un pot de fleurs renversé !

Un autre enfant, Patrick, a manifesté son étonnement devant la crèche : « Le Petit Jésus, il bouge pas, il est mort déjà. »

Ces réflexions ne sont pas exceptionnelles. A Noël, des centaines de tout-petits imaginent que c'est le vrai Petit Jésus qui est là dans la crèche. Pour eux, qui sont sans expérience, tout est possible. Ils nous entendent dire : « Le Petit Jésus va bientôt venir. » Ils chantent et ils nous entendent chanter : « Il est né le divin enfant. » Naïvement, ils prennent nos paroles à la lettre. Et quand nous leur disons : « Si tu n'es

pas sage, le Petit Jésus ne viendra pas », ou bien, après Noël : « Sois gentil, sinon le Petit Jésus va pleurer », ne nous étonnons pas de provoquer des réponses comme celle de ce petit Eric : « Maman, elle dit toujours ça, mais Jésus, d'abord, il ne pleure jamais, c'est pas comme ma petite sœur ! »

Il suffirait de peu pourtant pour que les tout-petits ne restent pas dans l'erreur. Dire, oui, que l'on va « voir une crèche ». Mais préciser que Jésus n'est plus dans la crèche ! Sinon on mélange tout dans l'esprit des enfants... Parce qu'il continuait à le voir, ainsi présenté dans des lieux différents (magasins, églises), Jean-François un jour a constaté : « Eh bien ! Y'en a des Jésus, mais qui c'est le vrai ? »

### *Les enfants réclament des prophètes*

La crèche peut aider à rappeler la naissance du Seigneur Jésus. Il faut aller plus loin.

A Noël, les chrétiens méditent un événement sérieux et s'assemblent pour une étonnante célébration. On fête l'Emmanuel, « Dieu-avec-nous ». Resteront-ils de simples conteurs ou des historiens ? Les enfants réclament des prophètes ! Disons-leur le mystère de cet enfant que fut le Christ ressuscité. En qui déjà la présence, l'amour et la parole vivante de Dieu étaient donnés, livrés, abandonnés au monde et pour le monde. Ce don de Dieu, les hommes d'aujourd'hui en bénéficient et pour le plus grand nombre, avant même de le reconnaître. En reconnaissant cette présence et ce don de Dieu, des hommes, des femmes et des enfants émerveillés sont conduits inévitablement, au temps de Noël, à déplacer leurs regards de la crèche vers chaque homme, chaque maison, puisque là se trouve désormais la véritable maison de Dieu. La vraie crèche... Écoutons les enfants. Jacques, quatre ans et demi : « T'as vu, y a le Petit Jésus dans notre crèche ? — Non, répond André, même âge, parce que Jésus, il est plus dans une crèche. Et puis, même quand il était petit, c'est le Seigneur. »

Peut-être avez-vous à présent envie de poser la question que la foule adressait à Jean-Baptiste au bord du Jourdain : « Que nous faut-il faire ? » Que faire à Noël avec les enfants ? Comment vivre le soir du 24 décembre ? Les occasions d'interventions discrètes et respectueuses ne manquent pas. Par la traditionnelle préparation des cadeaux et des invitations, on peut aider les enfants

à s'ouvrir à ceux qui leur sont moins familiers. Et surtout à ne pas être des demandeurs exigeants. Que les enfants deviennent pour vous et pour leurs voisins le « père Noël », si vous souhaitez maintenir ce décor de fête...

Il arrive qu'ils participent aussi à la lecture d'un texte évangélique. Nos commentateurs doivent mettre en relief la Bonne Nouvelle, la joie et l'étonnement de Marie en entendant tout ce que l'on dit de son fils. Le respect de tous ceux qui, les premiers, ont entouré Jésus et de tous les autres jusqu'à ceux d'aujourd'hui ; leur reconnaissance vis-à-vis de Dieu. A l'église et chez eux peut-être, les enfants sont présents quelquefois à la prière. Quelle prière ? Quels silences ? Comment leur révéler Dieu, l'Invisible, l'Inattendu, si nous nous laissons accaparer par ce qui se voit, et s'il n'y a plus d'espaces libres dans nos vies pour le reconnaître et l'accueillir ?

### *A Noël... et après Noël*

A certains moments, les enfants ne seront pas loin de percevoir que la foi fait regarder les gestes généreux de tout homme comme des actes de lumière, d'espérance et de rapprochement. Comme autant de chemins sur lesquels Dieu vient, Dieu déjà demeure. Dans ces moments-là, et dans d'autres, ils peuvent s'étonner — intérieurement du moins — de nous sentir heureux de dépendre de Jésus, de nous recueillir près de lui, et d'adorer Dieu en le contemplant. Comme l'ont fait avant nous Marie, Joseph et les Mages ? Et tant d'autres depuis deux mille ans ?

Perçoivent-ils aussi plus clairement un appel ? Y répondent-ils parfois ? Désirent-ils s'approcher mystérieusement du Seigneur Jésus ? Commencent-ils à croire avec nous devant la crèche, que la vraie, l'indestructible crèche où Dieu se réjouit d'habiter, c'est nous, c'est le monde, c'est eux ? Oui, eux aussi, les enfants...

Mais ce n'est pas au temps de Noël seulement que tout commence pour un enfant. Tout commence dès l'instant où il a pu vivre avec des chrétiens. Noël, comme toute autre grande fête, n'est qu'une étape privilégiée sur nos chemins qui peut illuminer les enfants. Si nous croyons une seule minute que vraiment c'est possible, tout est sauvé. Bon Noël !

Françoise DESTANG

## LE DRAPEAU NATIONAL DE L'INDE

Le 15 août 1947, jour de la déclaration de l'Indépendance de l'Inde, l'Assemblée Constituante adopta un nouveau drapeau.

Le drapeau national de l'Inde est horizontal et tricolore, les couleurs étant en proportions égales, commençant par le safran foncé, en haut, le blanc puis le vert foncé. Au centre de la bande blanche se trouve une roue, couleur bleu marine, à 24 rayons, appelée "Chakra". Le dessin de la roue est celui du chapiteau du "Sarnath Lion" d'Asoka. Le diamètre de la roue a, à peu près, la largeur de la bande blanche. La proportion de la largeur par rapport à la longueur est de deux à trois.

En accord avec la tradition Indienne, les couleurs de la "Chakra" sont pleines de signification. Les couleurs ont été interprétées par le Dr Radhakrishnan en termes philosophiques. "Bhâgwa", ou la couleur orange, signifie la renonciation ou le désintéressement. C'est la couleur des vêtements des anciens soldats hindoux, au moment où, dans un effort désespéré pour vaincre d'accablantes difficultés, ils se sacrifiaient et sacrifiaient leurs femmes et leurs enfants plutôt que de se rendre. C'est également la couleur adoptée par les Mahrattas qui remplacèrent, pendant un certain temps, comme grande puissance, les empereurs mongols. "Bhâgwa" rappelle actuellement au peuple de l'Inde qu'il doit être indifférent aux gains matériels, et se consacrer à son travail. C'est aussi la couleur des prêtres et des ascètes et de toute personne se rendant aux cérémonies religieuses.

Le blanc, au centre représente la lumière, le chemin de la vérité qui guide notre conduite.

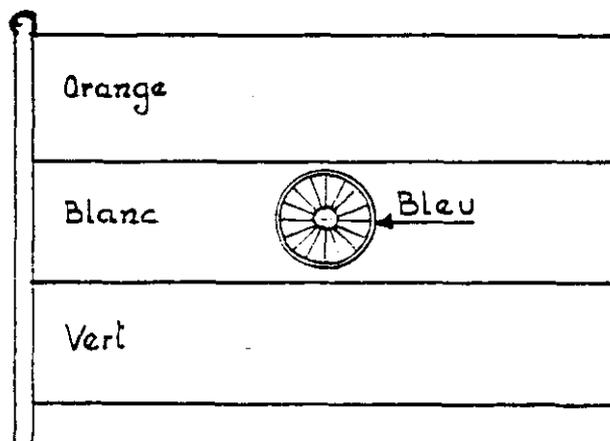
Le vert rappelle notre attache au sol, "notre rapport ici-bas avec la vie végétale de laquelle dépend toute notre vie".

La roue d'Asoka, placée au centre de la bande blanche, est la roue de la loi de Dharma (devoir). Sa couleur rappelle le bleu du firmament se déplaçant toujours. D'après le Dr. Radhakrishnan, la vérité (ou "satya") et le devoir (ou "dharma") devraient être les principes contrôlant tous ceux qui travaillent sous cet emblème.

La roue représente également le mouvement. Là, où il y a stagnation il y a mort; là où il y a mouvement, il y a vie. L'Inde ne doit plus résister au changement, elle doit se mouvoir et aller de l'avant. La roue représente aussi le dynamisme d'un changement pacifique, et de ce fait, cette déviation ne révolte personne contre le sentiment national, symbolique également, pour le Mahatma Gandhi, de la volonté de l'Inde de conquérir son indépendance au moyen de "son propre appui".

La roue remonte jusqu'au 4ème siècle avant J.C., c'est-à-dire bien avant le temps de l'Empereur Asoka. C'était un ancien symbole brahmanique et Bouddhiste. Elle apparaît même dans les sites préhistoriques de la vallée de l'Indus. Elle représentait dans les religions de l'Inde, de la Perse, de l'ancienne Egypte, de l'Assyrie et de la Grèce, ce symbole solaire. Vishnu, la grande force de Préservation, formant la divine Trinité, est représentée au Panthéon hindou portant dans une main la "Chakra", symbole du dynamisme et de la lumière universelle, et dans l'autre, la "Shanta" (conque) symbole du son, l'autre force Cosmique.

La roue adoptée aujourd'hui dans la bannière par l'Inde et par d'autres pays.



## NOTRE RENCONTRE ANNUELLE DU 23 SEPTEMBRE 1989 A WAVRE

Les échos recueillis nous laissent supposer que la journée peut être considérée comme une réussite. C'est vrai que le beau temps encourageait à la promenade et que les locaux mis à notre disposition sont particulièrement accueillants et fonctionnels.

L'accès facile et la grande possibilité de parking sont également très appréciés.

Nous étions près de QUATRE CENTS au rendez-vous et ce ne sont pas ceux qui habitent le plus loin qui sont nécessairement absents. Il y en a qui sont "fidèles" quel que soit l'endroit de notre rencontre. C'est ainsi que nous avons eu la grande joie d'accueillir une famille française qui habite à la frontière Suisse, des familles du Gd Duché de Luxembourg, d'autres encore de l'extrême sud et de l'extrême nord de pays, tous unis dans une grande fraternité.

La journée a rapporté, grâce à votre générosité, un bénéfice de 30.000 francs sans parler du magasin Indien particulièrement bien fourni et qui a battu un record de vente.

Nous voudrions dire un tout grand MERCI à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à l'organisation et à la réussite de cette journée. Merci également à ceux et celles qui, sur place, ont spontanément offert leur service. Nous voudrions cependant citer, tout particulièrement, nos amis Anne et Jean-Marie WELSCHEN grâce auxquels nous avons pu disposer des locaux du Collège N.D et qui se sont "investis" à fond, avant (préparation) pendant (répondre à tout et être partout à la fois) et après (remise en ordre des locaux).

Presque toutes nos Assistantes Sociales avaient pu se libérer pour participer à la journée. Elles ont eu la joie de retrouver les familles avec lesquelles elles avaient "cheminé" il y a UN an...DEUX ans...CINQ ans...DIX ans ...ou plus.

Un seul regret !!! Le manque de participation de nos plus grands enfants. Mais sûrement, ils seront plus nombreux l'an prochain...

Nous nous réjouissons déjà de nous retrouver, plus nombreux encore lors de notre prochaine rencontre annuelle en 1990.

L'EQUIPE F.S.F

## MERCI

à tous ceux qui prennent des initiatives

soit pour aider financièrement nos homes

soit pour contribuer aux parrainages pris en charge par F.S.F

Après nos amis Pierre et Lydia PIRARD (Magasin Tiers-monde - Deux fois)

Eric et Viviane DE RIDDER (Magasin Indien)

Jean-Marc et Nicole BYA (Soirée + magasin Indien)

Claude et Claudie MINIER (Vente de cartes Indiennes)

Jean et Léa LEVENS (Qui sont impliqués dans tous les coups)

ce sont cette fois: Jean et Mireille NININ qui viennent à leur tour d'organiser, avec succès une opération "Magasin Indien".

Encore BRAVO et MERCI

UNE FAMILLE QUI RENTRE D'ANDHERI AVEC SON ENFANT, A EU L'OCCASION DE PARTICIPER A UNE RENCONTRE DE FAMILLES INDIENNES QUI ONT ADOPTE UN ENFANT DE St CATHERINE'S HOME.

ELLE NOUS FAIT RAPPORT DE CETTE EXPERIENCE.

Le 15 novembre 1989, nous sommes partis pour Bombay, le coeur plein d'espoir et de bonheur pour enfin rencontrer notre fils, notre petit PRASHANT. Depuis lors, PRASHANT égaie notre vie et est source de joie pour ses frères et soeurs et nous sommes pleins de reconnaissance que son chemin et le nôtre se soient croisés.

Le 18 novembre fut, au home Ste Catherine également, un jour mémorable, puisque la première rencontre entre parents adoptifs de l'Inde, "get-together", à laquelle nous avons eu la chance de pouvoir participer.

Les Soeurs et les Assistantes Sociales avaient envoyé une invitation à environ 70 parents ayant accueilli un enfant de St Catherine's Home.

Une vingtaine de parents se sont retrouvés, avec leur enfant et furent reçus chaleureusement par Soeur PUSHPA, la supérieure du home, ainsi que par l'Assistante sociale et par Mesdames GORIAWALLA et Nilime METHA représentant l'Indian Council of Social Welfare. Malheureusement l'Avocat du home Monsieur KAPOOR était empêché en dernière minute par une convocation importante auprès de Monsieur le Juge.

Le but principal de ce "get-together", consistait surtout en trois points:

- 1) En Inde l'attitude des parents vis-à-vis de l'adoption est celle de garder surtout le secret à l'égard des amis, des voisins et aussi de l'enfant adopté! Très souvent, les parents partent quelque temps et reviennent avec leur bébé "duquel la mère a accouché entretemps".

Toutes les responsables intervenantes, ont mis l'accent sur cette attitude fautive et sur le danger qu'elle comporte pour l'enfant surtout s'il apprend la vérité "dans la rue" et en est choqué pour la vie.

Les Assistantes Sociales ont insisté sur le fait qu'il faut, très jeune, raconter à l'enfant cette histoire d'amour qui lie les parents à leur enfant, que c'est LUI qu'ils avaient choisi par amour, comme les parents s'étaient rencontrés eux-aussi et aimés pour la vie.

- 2) La deuxième partie, très intéressante et émouvante, consistait en témoignage de couples adoptifs présents. Les autres parents avaient ainsi la conviction de ne pas être seuls avec leurs problèmes, mais que d'autres couples avaient vécu des situations analogues. Ainsi, un grand-père témoignait de l'adoption de son fils, et ce fils adulte et marié racontait lui-même son expérience de fils adopté et de père adoptif à son tour d'une petite fille de 18 mois.

Nous avons à notre tour, exposé nos motivations d'accueillir notre petit PRASHANT. Notre attitude suscita l'attention des représentantes de l'Indian Council of Social Welfare pour lesquelles le fait d'adopter un enfant, avec d'éventuels problèmes, dans une famille nombreuse (nous avons déjà quatre enfants biologiques) était un fait inhabituel.

- 3) Le troisième point de ce colloque était réservé à l'aspect juridique de l'adoption en Inde. Les Hindous ont le droit d'adopter UN FILS. Les familles Musulmanes et les Catholiques ne peuvent avoir que le droit de garde pour les enfants adoptifs. En regard de cette situation, une des représentantes de l'Avocat, répondait aux questions des parents.

Le "Get-together" se terminait dans une atmosphère chaleureuse et tout le monde était d'accord pour renouveler cette expérience enrichissante.

Maggy et Jean-Claude MULLER



## JOYEUX NOËL!

Voici qu'il nous a repris en main.  
Il s'est engagé sur nos routes, petit et vulnérable.

Il se sert de nos propres mots pour s'adresser à nous.  
Il partage notre impuissance, notre fragilité,  
nos sourdes peines et nos bruyants transports.  
Il a touché notre vie.

Le monde ne souffrira plus sans qu'il ne soit là!  
Désormais le solitaire aura un compagnon de route.

Il n'y aura plus de plaies à panser  
qu'il n'ait d'abord embrassées.

Son mystère n'est guère démesuré :  
il est modeste comme tout ce qui est bon et vrai :  
c'est pourquoi il dépasse tout notre bluff,  
tout notre panache et nos mises en scène.

Il n'étale pas sa puissance :  
il est petit,  
un enfant né dans un de nos berceaux.

Un jour pourtant, le monde devra reconnaître sa vision :  
les humbles de cœur et les pacifiques  
prendront possession de la terre ;  
et tout ce qui n'est que semblant, disparaîtra...

Pour qui aura connu, vécu et témoigné l'amour,  
s'ouvrira un nouvel avenir :  
nous renaîtrons,  
nous serons hommes pour du bon.

### fêtez Noël!

Si vous croyez que l'amour est plus fort que la haine,  
plus fort que le mal, plus fort que la mort...

## FÊTEZ NOËL!

ET SI vous le fêtez un seul jour...  
Vous le fêterez toujours...  
Vous le fêterez éternellement.

### RENCONTRE F.S.F AVEC MONSIEUR GALI-BALI

Monseigneur GALI-BALI, Evêque de Guntur, était en Europe, il y a quelques semaines, et il s'est déplacé à Liège pour y rencontrer notre Trésorier, Monsieur MARTIN.

Il voulait, d'une part, remercier F.S.F pour l'aide financière que nous lui avons déjà octroyée pour lui permettre certaines constructions, et d'autre part, exposer les problèmes auxquels il est confronté.

F.S.F s'est engagé à prendre en charge pour UN an (cela sera revu chaque année en fonction de notre budget) le salaire des professeurs de deux écoles de Guntur qui accueillent un nombre important d'enfants orphelins.

Un autre projet a particulièrement retenu l'attention de F.S.F. C'est celui de permettre, à celles de nos familles qui le désirent, de "sponsoriser" les frais relatifs à la prise en charge de ces orphelins par Monseigneur GALI-BALI.

Pour la nourriture, l'habillement, le logement, les livres et objets classiques, etc... chaque enfant coûte environ 5.600 F.B par an. Cette somme viendrait s'ajouter aux 50 Rupies (env. 160 à 180 F.B) que le Gouvernement Indien accorde par mois et par orphelin.

Ce parrainage ne pourra malheureusement pas être destiné à tel ou tel enfant bien précis avec lequel le "parrain" pourrait entrer en contact. En effet, exactement comme cela se passe dans nos homes, l'Evêque ne désire pas que tel enfant soit privilégié par rapport à ses petits camarades... on partage tout.

Mais nous saurons que chaque tranche de 5.600 F envoyée à Guntur, permettra qu'un enfant orphelin soit complètement pris en charge par l'équipe de Monseigneur GALI-BALI.

Pour d'autres renseignements, vous pouvez vous adresser à:  
Monsieur René MARTIN  
Rue Michel HALLET 27  
4480 Oupeye  
Tél. 041/ 64.54.19



# S.O.S FOLLOW - UP

Lorsque chacune de nos familles constitue son dossier pour la Haute Cour de Justice, elle s'engage officiellement (devant Notaire) à transmettre pendant CINQ ans, trimestriellement d'abord, puis semestriellement ensuite, un "Follow-Up" de l'enfant.

De son côté, dans le même dossier, F.S.F se porte garant du respect de cet engagement.

Nous comprenons que ce travail répétitif puisse devenir fastidieux pour certains parents.

Que dire alors du responsable de F.S.F qui chaque année reçoit environ CINQ CENTS Follow-Up en quatre exemplaires (1 français + 3 anglais) ce qui fait **DEUX MILLE** documents sur lesquels il doit: signer - dater - cacheter et, si possible ajouter un petit mot en anglais !!!

Ce n'est pas tout ! : Le document français doit être classé dans une farde propre à chaque enfant tandis qu'il doit transmettre UN exemplaire anglais au home et deux exemplaires à l'Indian Council.

Ce n'est pas tout ! : Il faut tenir à jour le tableau des CINQ années en cours (en moyenne 100 à 125 enfants) sur lequel sont prévues, pour chaque enfant, les 14 cases relatives chacune aux 14 follow-up que chaque famille doit transmettre pendant la période de cinq ans.

Mais cet énorme travail ne serait pas particulièrement pénible si les choses se passaient comme elles devraient se passer...

**HELAS !!!** Qu'est-ce qui complique surtout notre travail ?

- 1) On oublie de nous renvoyer les follow-up ce qui nécessite un mot de rappel (aussi gentil que possible de la part du responsable) mais qui provoque parfois des réactions moins gentilles de la part de certains parents.
- 2) On oublie des renseigner soit:
  - le nom , adresse et autres coordonnées de l'enfant (que nous ne pouvons donc identifier)
  - le n° de pétition
  - le n° de jugement
  - le n° du follow-up
  - la signature des parents
  - la date
  - les photos de l'enfant
- 3) Et surtout on néglige le nombre exact de photocopies (UNE française + TROIS anglaises)

Comme la plupart des documents sont rédigés à l'encre bleue il est bien difficile, sinon impossible d'en faire des photocopies, ce qui oblige votre serviteur soit à trouver en ville une photocopieuse performante, soit à recopier lui-même votre texte.

POUVONS-NOUS VOUS DEMANDER D'ETRE ATTENTIFS A TOUT CELA !

**NE NOUS EPUISEZ PAS !!!**

Merci de prendre les dispositions qui conviennent pour nous aider dans notre travail.

MERCI aux familles (majoritaires heureusement) qui font l'effort d'être ponctuelles et précises dans la rédaction des documents ainsi que dans le nombre de copies.

**ET N'OUBLIEZ PAS:** Lorsque l'enfant est légitimé , de nous envoyer UNE photocopie française de l'acte de légitimation et TROIS copies de traduction en anglais soit réalisée par traducteur juré, soit légalisée à l'Administration Communale

**DEJA, UN TOUT GRAND MERCI**

# Les rues de Bombay sont pavées d'or (suite 6)

INTERVIEW DES GENS QUI VIVENT DANS LES RUES DE BOMBAY

Par les étudiants du service "Moyens de communications sociales".

Sophia Collège - Bombay

SHYAM KUMAR: AVEZ-VOUS QUELQUE CHOSE A DACTYLOGRAPHIER ?

Face à la gare Victoria se dressent de nombreuses échoppes. L'une d'elles est celle de Shyam Kumar. Il est dactylographe public et occupe une partie du trottoir face à un magasin de photocopies.

Originaire de Bangalore, Shyam Kumar est le type même du diplômé qui, en désespoir de cause se tourne vers de petits métiers comme la dactylographie pour gagner de quoi survivre.

Shyam Kumar a un diplôme de commerce de l'Université de Bangalore. Dès qu'il eut obtenu son diplôme, il se mit à chercher un emploi. Mais les emplois étaient bien difficiles à trouver et il fût bientôt découragé. Quelques mois plus tard, son frère mourut et la charge de sa famille retomba lourdement sur ses jeunes épaules. Heureusement, il eut la chance de trouver un emploi de dactylo auprès de l'organisation Indienne de Recherche Spatiale. Pourtant, cet emploi n'était que temporaire et bientôt, il se retrouva sur la rue.

Sa soeur, qui vivait à Dombivli, Bombay, l'encouragea à venir l'y rejoindre pour y tenter sa chance. C'est ainsi qu'il arriva dans cette ville en 1982. Devant l'impossibilité de trouver un emploi satisfaisant dans une entreprise, il commença à ramener des travaux à taper chez lui à Dombivli. Mais il en avait peu; probablement parce que les gens hésitaient à confier leurs documents à un nouveau venu et qui parlait à peine l'Hindi. C'est pourquoi il décida de s'installer dans le centre de la ville; en effet, il avait entendu dire que les dactylographes étaient très demandés dans le quartier des affaires. Et cela s'avéra exact dès le premier jour. Les autres dactylographes installés devant la gare Victoria furent bien heureux de se décharger d'un excédent de travail auprès de ce nouveau collègue.

Shyam Kumar parle fort bien l'anglais et dit que cela, il le doit à son père qui l'a toujours poussé afin qu'il puisse avoir "un bon emploi dans une bonne firme". Pourquoi a-t-il choisi la dactylographie comme profession? Cela est-il rentable? Il dit qu'il a toujours aimé cela, même à Bangalore où il était connu pour sa rapidité et son efficacité. Cependant, il n'avait jamais pensé à en faire sa profession. Cela n'est pas très rentable car il n'est pas payé à la feuille. Il a un traitement mensuel que lui donne le propriétaire de la photocopieuse car il occupe son trottoir. Son employeur le traite bien et le considère comme un collègue.

A quoi ressemblent ses clients et de quel milieu viennent-ils ?

"Ce sont surtout de jeunes étudiants des collèges qui ont de longs travaux, comme des mémoires à taper. Je tape aussi des documents juridiques et énormément de lettres. En moyenne, je tape 20 à 30 travaux par jour".

Y a-t-il de la concurrence de la part des autres dactylographes?

"Oh, oui" dit-il. "Quelques-uns ont une machine électrique qui est très efficace. Ils font leur travail deux fois plus vite mais ils sont plus chers. Je ne peux vraiment pas espérer m'en acheter une moi-même; cela dépend vraiment de mon employeur. J'ai très peu de repos durant la journée car il y a énormément de travail. J'ai droit à une demi-heure pour dîner et deux ou trois petites pause-thé."

C'est un métier épuisant. Shyam Kumar commence à travailler à 9H le matin jusqu'à 19H. Par ailleurs, ses déplacements entre son domicile et son lieu de travail lui prennent plus d'une heure.

Heureusement, il n'est pas marié et n'a donc pas de responsabilités. Quand a-t-il l'intention de fonder un foyer ? "Je ne sais pas" dit-il. "Pour l'instant je travaille toujours pour soutenir ma famille à Bangalore. Je voudrais d'abord bien m'établir à Bombay et créer ma propre entreprise."

Quelle entreprise? Dactylographie et photocopie ? Mais une photocopieuse n'est-ce pas très cher? " Oh oui, cela coûte environ 20.000Rs (env.65.000 F.B) Je ne peux même pas rêver de pouvoir épargner autant d'argent! Je serais un très vieil homme alors, avec la charge d'une famille. Je sais que je pourrais emprunter auprès d'une banque...mais nous verrons..."

Il rencontre également un problème linguistique car il parle seulement Kannarese ,son dialecte d'origine,et Anglais. Toutefois,il dévore les livres dont le but est d'apprendre au lecteur à parler et à lire rapidement l'Hindi et le Marathi.

Songeant au passé,Shyam Kumar est très amer à propos du temps et de l'argent dépensés pour obtenir son diplôme. Personnellement,je crois que de plus en plus de jeunes étudiants devraient penser à se spécialiser dans une carrière qui les intéressent vraiment plutôt que de poursuivre aveuglément un diplôme". Toutefois,il ne peut plus imaginer,à l'heure actuelle,changer de profession. L'idée de chercher un autre emploi plus rentable le rebute.Selon lui,le temps en est passé.

Ainsi,cet homme poursuivra cette profession aussi longtemps qu'il le pourra.

Nandita JATEGAONKAR

## DES NOUVELLES DE NOTRE GRANDE FAMILLE ...

### Naissances

Une petite EDWIGE née le 21-10-89  
chez André et Sandra VANDERSTRAETEN - DESMET

Une petite AURELINE  
chez Bernard et Sanjana DE COOMAN - SCHUMACKER .

Nous souhaitons "bienvenue" à EDWIGE et AURELINE et félicitons les heureux parents et grands-parents

### Mariages

Paul-Emile BAUGNEE et Bénédicte ESPEEL  
dont nous annonçons les fiançailles dans notre revue n°12 de avril 87  
se sont donnés le Sacrement de mariage le 16 septembre 1989

Calou JANSSEN et Raymond VAN HERCK  
ont uni leur vie le 29 juillet 1989

Nous souhaitons "BONNE ROUTE" à ces deux jeunes couples

### Décès

Monsieur Joseph FILIBER  
Le Grand-Père de Quentin et Emilie PONCELET

Madame DESMIJTER  
La maman de nos Administrateurs Mr et Mme MARTIN-DESMIJTER  
et Grand-Maman de Hanza , Anandi et Geeta

Madame MERCIER de Bruxelles  
La maman du Père MERCIER,professeur au séminaire de Bombay et  
aumônier de notre home Ste Catherine

Nous nous associons à la peine de chacune de ces familles

### abonnements

Ce bulletin est envoyé à toutes les familles et amis de « Famille sans frontières » asbl.

Renouvelez vite votre abonnement 90 en virant la somme de **150 francs** à notre compte 240-0860784-10 de Famille sans frontières asbl, rue Namont, 5, 4601 Vaux-sous-Chèvremont.

Si votre versement est supérieur à 150 francs (merci!), le surplus sera considéré comme don pour nos enfants en Inde.

Tout don d'au moins 1.000 francs vous permet d'obtenir une attestation fiscale en vue de déduire la somme de votre déclaration d'impôts.

Le bulletin de versement ci-joint vous invite à... « ne pas remettre à demain ce que... »  
Ne dites pas « on va le faire »... faites-le! merci!

### VOUS SOUHAITEZ VOUS INFORMER ...

CONFERENCES au Palais des Congrès à Liège à 20H

Vendredi 19 janvier "Un jour l'adoption"...du rêve à la réalité  
par le Docteur Jean Yves HAYEZ Pédopsychiatre

Vendredi 27 avril "Désir d'enfant, Désir d'être parent"  
par le Docteur Maurice TITRAN pédiatre

SEMINAIRES Au siège social de CARIA rue des Ixellois 3 à Liège

Jeudi 15 février à 20H "Difficultés psychologiques de la parenté adoptive"  
par le Dr Léon PIAVAUX Pédopsychiatre

Jeudi 15 mars à 20H "Dossier médical de l'enfant adopté"  
par le Dr Paul-Jacques LAMOTTE Pédiatre

Jeudi 17 mai à 14H "D'une famille à l'autre"  
par Mr Michel HORION Psychologue

Participation aux frais : 200 F

### LECTURE

Nous vous signalons deux périodiques trimestriels intéressants:

"Comité d'Action pour le Droit de l'Enfant à l'Adoption" CADEA  
rue des Augustins 30 4000 Liège

"Ecole des Parents et des Educateurs de Belgique" E.P.E  
place des Acacias 14 1040 Bruxelles.

\* \* \* \*



WELCOME A TOUS LES ENFANTS QUI NOUS SONT ARRIVES EN 1989

\* \* \* \* \*

Jean-François NININ rue Altzinger 18 6790 Athus	26 janvier	S.C.H	Mme MARCHAL
Geeta CORNELISSEN Stefaniestraat 16 2018 Antwerpen	18 février	Byculla	Sr ANANDI
Manuel MATROULE Rue Em. Vandervelde 271 4501 Bellaire	15 avril	S.C.H	Mme PAQUE
Emilie BOOGAERTS Rue du Grand-Bry 24 6110 Montigny-le-Tilleul	15 avril	S.C.H	Mme KELLER
Max ANEN Rue de Luxembourg 27 8140 Bridel (Gd.D.Lux.)	27 avril	S.C.H	Mme MARCHAL
Delphine GILON Rue Grosses Pierres 77 4330 Grace-Hollogne	6 mai	S.C.H	Melle ENGLEBERT
Marine VAN QUAETHEN Chemin de Recogne 33 6602 St Pierre-Libramont	6 mai	S.C.H	Mme DESERT
Amandine BONFOND Rue de Lognoul 13 4084 Ferrières	17 juin	S.C.H	Mme THITEUX
Mary-Laure QUIQUEMPOIS Rue de Willerzie 2 6890 Rienne	15 juillet	S.C.H	Mme DESERT
Benjamin DELANNOIS Rue Louis Maréchal 100 4368 Oreye	15 juillet	S.C.H	Sr ANANDI
Sumati ADRIAENSSEN Langenberg 29 2451 Lichtaart	7 octobre	S.C.H	Sr ANANDI
Prashant MULLER Boulevard R.Schuman 6 8340 Olm (Gd.D.Lux.)	23 novembre	S.C.H	Melle JEITZ

### UNE MAISON POUR THEOPHILE

Grâce aux initiatives prises par certaines de nos familles, nous avons, jusqu'à ce jour, récolté 190.000 F pour "Une maison pour Théophile".

Il restait donc 110.000 F à rembourser au "sponsor" qui a aimablement avancé la somme nécessaire à la construction de la maison. (actuellement terminée)

Lors de son Conseil d'Administration du 25 novembre 1989, F.S.F a décidé d'apurer cette dette de 110.000 F.

Les différentes actions qui pourraient encore être menées en faveur de ce parrainage, contribueront donc à rembourser la trésorerie de F.S.F.

Déjà MERCI.



## ILS SONT SI BIEN ELEVES,... CES GOSSES QUI MEURENT DE FAIM...

Ils sont si bien élevés, les gosses qui meurent de faim:  
 Ils ne parlent pas la bouche pleine,  
 Ils ne gâchent pas leur pain,  
 Ne jouent pas avec la mie pour en faire des boulettes,  
 Ne font pas des petits tas au bord de leur assiette,  
 Ne font pas des caprices, ne disent pas: "J'aime pas ça!"  
 Ne font pas la grimace quand on enlève un plat.  
 Eux, ils ne trépignent pas pour avoir des bonbons,  
 Ils ne donnent pas aux chiens le gras de leur jambon,  
 Ne courent pas dans vos jambes, ne grimpent pas partout...  
 Ils ont le coeur si lourd... qu'ils vivent à genoux...  
 Pour avoir leur repas, ils attendent sagement...  
 Ils pleurent quelquefois, quand ça dure trop longtemps...

Non, non, rassurez-vous, ils ne vont pas crier:  
 Ces petits-là, ils sont trop bien élevés...  
 Eux, ils pleurent sans bruit, on ne les entend pas,  
 Et ils sont si petits qu'on ne les voit même pas...  
 Ils savent qu'ils ne peuvent rien attendre de leur mère:  
 Ils cherchent stoïquement leur riz dans la poussière,  
 Mais ils ferment les yeux quand l'estomac se tord,  
 Quand la douleur atroce irradie tout le corps...

Non, non, soyez tranquilles, ils ne vont pas crier,  
 Ils n'en ont plus la force:  
 Seuls leurs yeux peuvent parler...  
 Ils vont croiser leurs bras sur leur ventre gonflé,  
 Ils vont prendre la bonne pose pour faire un bon cliché...  
 Ils mourront doucement, sans bruit, sans déranger...  
 Ces petits enfants là... Ils sont si bien élevés...

Denise ROUX

### UN ENFANT

Un enfant assis sur un banc  
 Attend désespérément  
 Est-ce aujourd'hui  
 Qu'une main se tendra vers lui ?  
 Son regard est suppliant:  
 "Emmenez-moi: je serai votre enfant  
 Je me ferai tout petit  
 Vous n'aurez pas de souci  
 Je ne demande pas beaucoup  
 Un peu d'amour et c'est tout".  
 Mais personne ne s'arrête  
 Pour lui caresser la tête  
 Et le prendre dans ses bras:  
 "Je t'accueillerai  
 Je te donnerai un foyer  
 Je cherche un enfant  
 Qui veuille devenir grand  
 Qui ne demande pas beaucoup  
 Un peu d'amour et c'est tout".  
 Le coeur brisé  
 Le visage mouillé  
 Il quitte son banc  
 En se demandant:  
 "Est-ce demain  
 Qu'on me tendra la main ?"

Béatrice GOUDERS

C'est par nos mains à tous  
 Que le monde doit changer.  
 Nos enfants sont affamés  
 Il faut apaiser leur faim.  
 Main dans la main nous devons  
 marcher  
 Pour réclamer du pain...

(Extrait d'un chant des travailleurs ruraux)

Ces enfants affamés, des travailleurs du  
 sucre de île de Negros, aux Philippines,  
 ne demandent pas seulement notre aide,  
 mais la justice: une action que réclame  
 egraire, afin que leurs parents puissent  
 travailler la terre.





le mot  
du trésorier...

nos enfants en Inde vous disent  
**1.842.500** fois merci!

En 1989, les mots «partage», «solidarité» et «générosité», n'ont pas été vains pour nos familles adoptives et tous les amis de «famille sans frontières».

Grâce à votre générosité spontanée, nous avons pu transférer, **en votre nom, 1.842.500** francs à destination de nos homes en Inde :

Andhéri  
Matigara  
Calcutta  
Bandra  
Guntur (école)  
Baruipur

y compris les parrainages d'enfants et l'aide spécifique à des familles indiennes dans le besoin.

**un franc reçu = un franc versé!**

Nos frais généraux sont quasi nuls.

C'est pourquoi vos dons sont acheminés **intégralement** vers l'Inde et confiés aux mains de ceux et celles qui, sur place, connaissent les besoins et en font le meilleur usage. Nous recevons de nombreuses lettres de remerciements. Notre aide permet à nos Homes d'aller à «l'essentiel» pour les enfants.

MERCI pour : - vos dons  
- vos parrainages  
- votre sens du partage à l'occasion de mariages, profession de foi, décès, etc.  
- vos carêmes de partage  
- vos achats à notre magasin indien

ensemble : **CONTINUONS** et merci!

### attestations fiscales

Fin janvier 90, nous vous ferons parvenir les attestations fiscales qui vous permettront de déduire vos dons de vos revenus imposables 89 (exercice fiscale 90). Minimum des dons : 1.000 F par an en un ou plusieurs versements.

Un problème? Des questions?

Contactez notre trésorier : R. MARTIN - tél. 041/64.54.19  
rue Michel Hallet, 27 - 4480 OUPEYE